

EMPLATRE OXIEN. LES MEILLEURS EMPLATRES SUR LE MARCHÉ.
 EN VENTE ICI. 25 cents chaque. 30 cents par la malle

— IMPRIMERIE DU JOURNAL —

L'Impartial,

TIGNISH, I. P. E

On exécute, avec soin et dans le plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que

Pamphlets, En-Tête de Comptes,

En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,

Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

+++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. +++
 plus grad soin est donné aux ordres par la malle.

BAD BURN QUICKLY HEALED

"I am so delighted with what Chamberlain's Salve has done for me that I feel bound to write and tell you so," says Mrs. Robert Mytton, 457 John St., Hamilton, Ontario. "My little daughter had a bad burn on her knee. I applied Chamberlain's Salve and it healed beautifully." This salve allays the pain of a burn almost instantly. It is for sale by B. R. McFadyen.

L'autel

Mardi, le 17 du mois, par le Rev. D. M. McDonald, M. Benoit Poirier, de St. Louis, conduisait à l'autel, Mlle. Philomène Buote, fille de feu Jerome J. Buote, du Lot 2. Garçon et fille d'honneur. M. Pierre Maillet et Mme veuve Arsenault.
 Bonheur et prospérité à l'heureux couple.

Mardi, le 17, par le Rev. curé McDonald, M. Charles Poirier, fils de M. Norbert Poirier, St. Louis, conduisait à l'autel Mlle. Josephine Gaudet, fille aînée de M. et Mme Alfred P. Gaudet de Tignish. Garçon et fille d'honneur M. Ferdinand Poirier frère du marié et Mlle. Fidélité Gaudet sœur de la mariée. Bonheur et prospérité.

PERSONNEL

M. Louis Leger de Cocagne, N. B., a été l'objet d'un grave accident il y a quelques semaines. Il s'est fait frapper à la jambe par un cheval, ce qui le retient à sa chambre.

Mme. Maillet, épouse de M. Calixte Maillet, maître de poste, Leoville, s'est embarquée mardi pour une visite de plusieurs semaines, chez ses enfants, à Lowell, Mass., et autres centres des Etats-Unis.

Mme. Joseph Thériault de Leoville, s'est embarquée mercredi dernier pour une visite chez sa fille, Mme. Mazorelle, Chatham, N. B., de là elle se rend à Bathurst, Grande Anse etc., où elle compte nombre de parents et d'amis.

Mlle. Pélagie Gallant, fille de M. Jean Gallant de l'Ascension est actuellement en visite chez ses parents. Mlle Gallant doit s'en retourner aux Etats-Unis vers le premier août.

Mlle. Eléonore Gallant, fille de Mme. Gallant de l'Ascension s'est embarquée lundi pour Pluysville, d'où elle doit partir pour les Etats-Unis dans quelques jours.

M. Placide U. Goguen, le populaire marchand de Cocagne, N. B., doit s'embarquer le 18 pour un voyage de plusieurs semaines au Manitoba.

M. Napoléon Gallant de l'Etang des Clous est actuellement en visite au Nouveau Brunswick.

Mme. Albert Goguen de Cocagne, N. B., était du nombre des pèlerins qui se rendaient à Ste Anne de Beaupré le 3.

M. W. J. McMillan, autrefois principal à l'école grammairiale, Tignish, est actuellement en visite à Tignish.

Mme. J. H. Myrick et sa fille, sont arrivées, lundi soir, pour passer les jours chauds au bord du Golfe.

Le Rev. curé McDonald est allé à Summerside mardi et revenu le même soir.

M. Micheal Martin, demeurant à Cambridge, Mass., est arrivé chez ses parents, Lot 2, vendredi dernier.

M. Jérôme J. Richard, domicilié à Boston, est arrivé à Tignish samedi soir, où il doit passer quelque temps.

Mlle. Hannah DesRoches de Wapole, Mass., fille de M. Francis DesRoches de Kildare Cape, est actuellement en visite chez ses parents

Mme Onésime Chiasson de Yarmouthville, Me., est arrivée vendredi soir à Tignish pour une visite de plusieurs semaines chez ses parents et amis.

Sa Grandeur Mgr. McDonald, accompagné du révérend docteur McLennan, sont arrivés à Tignish samedi après midi.

M. A. J. Brennan de Tignish s'est embarqué vendredi soir pour Saratoga Springs, N. Y., où les "Ancient Order of Herberniens" ont leur convention cette année. M. Brennan est le délégué de la succursale de Tignish.

Au nombre des délégués qui se rendent à la Grande convention des Imprimeurs des Etats Unis, tenue à Saratoga Springs, N. Y., est M. Daniel O'Conner, fils de M. Edward O'Conner, anciennement de Tignish, maintenant de Providence, R. I.

Le jeune Daniel a fait son apprentissage aux ateliers de l'Impartial, Tignish, en 1893. Pendant trois ans il demeura avec nous, après quoi sa famille se rendant aux Etats-Unis, il fut contraint de les suivre. Arrivé là, il entra dans une

imprimerie et de suite ont reconnu l'habileté du jeune homme. Depuis il a réussi à merveille. Son salaire est maintenant de \$36.00 par semaine.

C'est un, du moins, de ceux qui on fait leur apprentissage avec nous, qui a très bien réussi. Nous l'en félicitons.

M. J. C. McCarthy anciennement de Kildare Capes et M. Robert Burke, anciennement de Greenmount, sont actuellement en visite à Tignish. Ces messieurs sont domiciliés à St. Paul, Min., où ils demeurent, le premier depuis au-delà de 35 ans, le deuxième depuis 25 ans. Ils semblent avoir prospéré dans leur pays d'adoption.

Nous avons eu une agréable visite de M. Pierre C. Buote, de St. Louis hier. M. Buote était accompagné de sa fille Mlle. Minnie.

M. Ephraim White, de DeBlois, nous a fait une agréable visite hier.

Les Révérendes Soeurs Ste. Julienne, Ste Marie et DesRoches, du couvent de Tignish, sont allées en retraite à Charlottetown, la semaine dernière. Lundi après midi Soeur DesRoches est revenue accompagnée de Soeur Ruffine, qui vient passer ses vacances ici. Soeur Ste. Julienne et soeur Ste Marie sont allées faire une courte visite à Rustico, de Charlottetown.

Mlle. Lucie Perry, fille de M. Pierre S. Perry de Chelsea, Mass., est arrivée à Tignish, mardi soir.

M. R. T. Holman et son fils, qui étaient allés en Europe il y a deux mois, sont de retour à Summerside, cette semaine.

GOOD REASON FOR ITS SUCCESS

Without doubt the largest selling catarrh medicine in America is Catarrhzone. Not advertising, but honest merit has made the fame of "Catarrhzone" which is guaranteed to cure catarrh in any part of the system; try it yourself.

Trop Tard pour cette Semaine

Notre estimable correspondant de Abram's Village voudra bien nous pardonner si nous retenons sa correspondance jusqu'à la semaine prochaine.

CONSTIPATION

For constipation there is nothing quite so nice as Chamberlain's Stomach and Liver Tablets. They always produce a pleasant movement of the bowels without any disagreeable effect. Price, 25 cents. Samples free. B. R. McFadyen.

Beau Jardin

Le jardin potager du Couvent de Tignish est, dit-on, le plus beau de cette paroisse. La beauté des légumes ainsi que la grande quantité fait l'admiration de tous.

Une Mission à Tignish

Dimanche dernier M. le curé McDonald annonçait que nous aurions une mission de deux semaines à Tignish, commençant dimanche le 22 du mois. Deux pères Jésuites conduiront cette mission. La première semaine sera dédiée aux paroissiens français, la seconde aux paroissiens de langue anglaise.

Indisposition de Mgr. McDonald

Dimanche après midi, Mgr. McDonald, qui était à Tignish, fut pris d'une légère attaque d'indisposition, due en grande partie par la chaleur excessive et les longs offi-

KUMFORT HEADACHE POWDER
DONT MAKE EXPERIMENTS

What's the use of continually making experiments with many so-called headache cures which utterly fail to relieve and are often dangerous to the health? It has been proved in thousands of cases that there is one plain, honest, natural cure for that distressing malady—Kumfort Headache Powders. These powders are not composed of harmful drugs, but are of a purely vegetable character, compounded of natural remedies for headaches of all kinds. They will cure the worst case of headache in a few minutes, whether it is a nervous headache, neuralgic headache or sick headache. They afford immediate relief, are safe, pleasant and effective and have no unpleasant after effects. You will find Kumfort Powders something different from other sorts—something honest—something that will do all we claim for them or your money refunded. The Rev. W. R. Harvey, formerly of Economy, N. S., writes:

"Although not in the habit of giving testimonials, I have great pleasure in testifying to the good qualities of Kumfort Powders. Being subject to nervous headaches, I am always able to find relief by using Kumfort Powders."

E. W. Mattison & Son, Thompson Sta., N. S., write: "Please send us 6 dozen Kumfort Headache Powders. They are the best selling medicine we have in the shop."

H. C. Fulton, of Truro, of Supt. office of I. C. R., writes: "I cannot praise Kumfort Headache Powders too highly. Undoubtedly the best cure for headache."

Mrs. J. P. Davidson, Burt Church, N. B., writes: "I have used them and my experience is that they will cure a headache in a few minutes. It is nervous headache in my case."

Four powders in 10c. package; twelve powders in 25c. package. All druggists, or by mail post paid on receipt of price.

The F. G. Wheaton Company, Ltd., Folly Village, N. S.

ces de l'avant midi. Il ne put se rendre à Palmer Road le soir comme il avait été agréé. Lundi matin, il était bien et se rendait à Palmer pour y admirer la confirmation.

Chaleur Intense

Dimanche nous avons eu une chaleur intense pendant toute la journée. Le thermomètre marquait 90 à l'ombre à deux heures, p. m. Le soir venu la brise du Golfe était rafraîchissante ce qui faisait la soirée très agréable. Pendant les jours chauds de l'été il n'y a pas de plus agréables places qu'au bord du Golf St. Laurent. Le village de Tignish est situé tout près. Venez y respirer l'air frais et pur.

Respect du aux parents

"Maudit soit celui qui n'honore pas son père ou sa mère," dit la Sainte Ecriture! Depuis près d'un siècle, [ici en Canada, le respect des parents s'en va de plus en plus, du côté des enfants. Au temps de nos pères, c'est-à-dire au bon vieux temps, les parents étaient mieux respectés qu'ils ne le sont. Jamais un enfant ne parlait à son père ou à sa mère, sans se découvrir! Jamais il n'allait se coucher sans avoir auparavant demandé la bénédiction de son père, ni sans avoir donné un baiser à sa mère. Lui refuser cette faveur, eut été une vraie punition, et il aurait été se coucher le coeur bien gros!! S'il lui arrivait d'être repris, grondé par son père, il se gardait bien de murmurer, non par crainte, mais par respect. Au jour de l'an la mère rassemblait ses enfants et les faisait agenouiller aux pieds de leur père, pour recevoir sa bénédiction. Et cela non seulement pour les petits, mais aussi pour les plus âgés! Il n'était pas rare dans ce temps-là, de voir un fils, marié, demander à genoux la bénédiction de son père, et se découvrir en sa présence! J'ai connu un fils de 40 ans, qui, toutes les fois que son père entrait dans un lieu où il était, se levait en signe de respect! Combien de nos jours, agissent ainsi? Plus encore, un canadien, arrivant en France, reçoit la nouvelle que son vieux père est à l'extrémité. Malgré les efforts de ses amis pour l'en empêcher, il traverse l'océan, afin de recevoir une dernière fois la bénédiction paternelle. Oh! que cela est beau!! On vivait heureux alors! Mais hélas! aujourd'hui les temps sont bien changés!! Voit-on encore se renouveler ces beaux spectacles? Sans doute oui, mais ils sont beaucoup plus rares!

Voyez ce petit morveux de six ou sept ans, qui raisonne à sa mère! Moi, à six ans, être repris de la sorte! être ainsi mené par le bout du nez par ma mère, mais y pense-t-on! un domestique ne souffrirait pas d'être traité ainsi!! Voyez cet autre de quinze ans, dont l'instruction a coûté le sang de ses pauvres parents; voyez le maintenant qu'il a été au collège: Que fait-il? Il rougit de son père; parce qu'il ne porte pas le col blanc, parce que ses mains sont noircies par le travail, parce qu'il chausse des bottes grossières, et porte des habits d'étoffe, parce qu'il n'a ni son savoir en grammaire et en histoire, ni ses arts distingués, en un mot, parce qu'il n'est pas "dégainé"! Et malheureusement ce qu'on se voit plus souvent qu'on ne le pense. Mais malheur à celui qui rougit de ses parents! La malédiction le poursuit partout. L'histoire nous en fournit des preuves: Ce Français, fils d'un modeste et honnête cordonnier, qui s'imposa les plus grands sacrifices pour faire donner à son fils, une instruction supérieure, il était le seul espoir de son vieux père. Le jeune homme était très intelligent; il devint poète et donna plusieurs comédies, qui eurent du retentissement par toute l'Europe. Le père se réjouissait des succès de son fils. Oh! pensait-il, mes sacrifices n'ont pas été inutiles! Pauvre père, s'il avait connu ce qui l'attendait! de quelle manière il devait être récompensé, par ce fils sur qui il fondait tant d'espérances! Un jour il assista à une des représentations donnée par son fils et après la séance, il s'élança, fend la foule et pénétra jusqu'à lui, qui était entouré d'amis. Il veut le presser sur son coeur, de fil chéri, objet de son orgueil. Mais ce monstre d'ingratitude rougit de son vieux père, et devant ses amis stupéfait, le repousse durement. "Je ne vous connais pas, vieillard," lui dit-il, en lui tournant le dos... Aussi l'histoire nous dit qu'il mourut délaissé de ses amis et rongé par le remords! Voilà le sort de ceux qui renient leurs parents!

Maintenant, voyez cette jeune fille, sortant du couvent faire la leçon à sa mère! Pourquoi? Oh, c'est bien simple! c'est que maman ne connaît pas grand'chose en fait de modes nouvelles, c'est qu'elle ne veut pas dépenser son argent à acheter des plumes, des chapeaux et de très futiles objets de luxe... Enfin, pour compléter notre instruction pénétrez le soir, dans cette maison, où le fils entre échauffé, enflammé. Oh! malheur si la mère hasarde quelques paroles! Comment! ai-je besoin de vos remontrances! Moi, à vingt ans, ne suis-je pas capable de me conduire seul, sans être sans cesse sermonné par les vieux!!! Alors les gros mots pleuvent, les jurons éclatent et le coeur d'une mère

saigne... et les yeux d'une mère se mouillent de larmes... Pauvre enfant, est-ce ainsi qu'il me récompense des nuits passées sans sommeil, au pied de son berceau! Pauvre mère! votre sort est bien triste! vos larmes sont bien amères! Mais si je vous demandais à qui la faute, que me réponderiez-vous...? Je ne sais, mais laissez-moi vous dire ceci, mère de famille: "Au temps de nos ancêtres, ou pour mieux vous faire comprendre, au temps des "anciens canadiens" où sur les genoux d'une pieuse mère, et encouragé par les exemples d'un bon père, les enfants apprenaient à aimer, à craindre et à servir Dieu, le respect des parents était bien mieux connu et bien mieux pratiqué qu'aujourd'hui! Mais hélas! depuis ce temps les pieuses mères sont plus rares, les pères de famille donnent plus de mauvais exemples et la religion est moins enseignée aux enfants! On se dit: "Bah! c'est l'ouvrage de la maîtresse d'école, d'apprendre le catéchisme aux enfants." Ainsi la crainte de Dieu s'en va et avec elle celle des parents... Dieu est dehors et le désordre est dedans... N'est-ce pas que l'on est puni, par où l'on pêche: Vous avez négligé d'apprendre à vos enfants à respecter Dieu, eh bien, ils ne vous respectent pas.

JEAN LE SOLITAIRE

Mail Contract

Sealed Tenders addressed to the Post-master General will be received at Ottawa until noon, on Friday, the 3rd of August, 1906, for the conveyance of his Majesty's Mails on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Brooklyn and Montague Bridge, from the 1st October next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Brooklyn, Montague Bridge, Valleyfield East, &c. and at the office of the Post Office Inspector, Charlottetown.

G. C. ANDERSON

Superintendent
 Post Office Department,
 Mail Contract Branch,
 Ottawa, 20th June, 1906.
 3 125.

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The Master Mechanic's Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.